dossier de presse

Save the date !

RÉOUVERTURE DU MUSÉUM

le 31 mars 2019

MUSÉUM BORDEAUX
sciences et nature

EDITOS

Le Muséum de Bordeaux, établissement emblématique de la Ville ouvre à nouveau ses portes après 10 ans de fermeture pour travaux de rénovation-extension, d'inventaire, d'acquisition et de restauration des collections.

Fort d'innovations, le nouveau Muséum de Bordeaux vient enrichir l'offre de culture scientifique. Les volets de développement de son projet culturel et scientifique, le respect de la biodiversité et la place de l'Homme dans la nature, apportent des supports de réflexion et fournissent des arguments à la politique de développement durable et de nature en ville que nous déployons à Bordeaux et dans sa métropole.

Je salue la ferveur de l'équipe du Muséum de Bordeaux qui a su rester proche de ses publics durant cette période de fermeture, en proposant des expositions hors les murs et de nombreux ateliers du « Muséum chez vous ». Les dispositifs hors les murs du Muséum viennent consolider sa politique d'accessibilité, désormais remarquable à plusieurs titres, de l'aménagement du bâtiment aux dispositifs de médiation humains et numériques.
Orchestré par sa directrice Nathalie Mémoire, le chantier conjugue habilement les priorités de conservation, les prouesses énergétiques, le confort des publics, le respect du patrimoine et la modernité.

Je mesure déjà la joie des Bordelais de retrouver leur Muséum et imagine le plaisir des touristes à le découvrir au sein du Jardin public.

Cet établissement porte haut les couleurs de Bordeaux et contribue au rayonnement de la métropole.

Alain Juppé
maire de Bordeaux
président de Bordeaux Métropole
ancien Premier ministre

Muséum de Bordeaux
Victoire Pineau
v.pineau@mairie-bordeaux.fr
+33 (0)5 24 57 65 44

Mairie de Bordeaux / Service presse
Nicolas Corne
n.corne@mairie-bordeaux.fr
+33 (0)5 56 10 20 46

Contact presse nationale et internationale
Agence Claudine Colin
Lola Véniel
lola@claudinecolin.com
+33 (0)1 42 72 60 01

Mars 2019, le Muséum de Bordeaux rouvre ses portes. L'équipe et moi-même vous invitons à découvrir les espaces inédits et les collections qui font la force de cet établissement.

Le nouveau parcours muséographique se déploie autour de la question de la place de l'Homme dans la nature. Les collections, patrimoine naturel, sont désormais présentées pour soutenir des propos scientifiques et sociétaux qui interrogent les citoyens. Un effort considérable a été porté sur la médiation avec la volonté d'offrir à tous les publics différents niveaux d'exploration, de découverte et d'émerveillement. Un spectacle multimédia offre à chacun une expérience immersive. Le visiteur pourra compléter sa visite à l'aide des bornes multimédias ou en échangeant avec les médiateurs.

Le Muséum de Bordeaux enrichit son parcours permanent en diversifiant ses invitations avec des expositions temporaires et des expositions semi-permanentes.
Attaché à l'éveil des très jeunes publics, le Muséum de Bordeaux se distingue en créant Le Musée des Tout-petits, réservé aux enfants de moins six ans.

La rénovation-extension a permis de conjuguer différents objectifs comme la mise aux normes du bâtiment, le confort des publics, a mise en œuvre des modalités de conservation préventive et le respect de l'environnement par différents procédés de réduction de consommation d'énergie.

Elle a également donné un nouveau souffle à ce lieu tout en mettant en valeur les éléments significatifs de l'édifice.

Ce subtil mélange renouvelle l'expérience visiteur dont les observations et les usages contribueront à faire évoluer les dispositifs.

Nathalie Mémoire
Conservateur en chef du Patrimoine
Directrice du Muséum de Bordeaux

SOMMAIRE

L'HISTOIRE DU MUSÉUM DE BORDEAUX 6

LE CHANTIER 7
La rénovation - extension 7
- Un Muséum – trois bâtiments 8
- Innover en respectant l'environnement 9

Un chantier, des compétences 10
- L'architecte Sébastien LOISEAU 10
- Die Werft architecture et muséographie 10
- Studio Kubik – Benjamin Ribeau - designer graphique et associé 10
- Drôle de trame pour le spectacle multimédia 11
- Opixido pour les bornes multimédia 11

Une équipe fantastique 12

LE NOUVEAU MUSÉUM 13
Le projet scientifique et culturel 13
- Préserver les collections 13
- Accueillir et sensibiliser les publics 14
- La place du conseil scientifique 14

Le nouveau parcours muséographique 15
- De nouveaux espaces 15
- De nouvelles temporalités d'exposition 15
- La place du multimédia 16

L'exposition permanente 17
- La nature vue par les hommes 17
- Le spectacle multimédia 19
- Le Musée des tout-petits, un espace permanent dédié aux moins de 6 ans 20

Des expositions semi-permanentes 20
- Le littoral aquitain 20
- Mange-moi, si tu peux ! 22
- Tous les bébés 24

Des expositions temporaires 24
- Très toucher 24
- Chantier 24
- Voir et savoir, dessins naturalistes 25
- Rire ! 215Afrique, nature sauvage 25
- Max Ducos 26

Des dispositifs de médiation 26
- Des actions de médiation in situ 26
- « Le Muséum chez vous », le dispositif de médiation itinérant 27

Les plus du Muséum de Bordeaux 27

INFORMATIONS PRATIQUES 28
Contact 28
Venir au Muséum 28
Jours et heures d'ouverture 28
Les tarifs 28
Réductions et gratuité 29
La privatisation 30

LES CHIFFRES CLÉS 31
Dates 31
Budget 32
Surfaces 32
Collections 32

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS DU MUSÉUM 33
Ministère de l'enseignement supérieur 33
Ministère de la culture 33
ADEME 33
Région Nouvelle Aquitaine 33

LES MÉCÈNES DU MUSÉUM 34
Cédit Agricole 34
Groupe Duval 34
La Toque Cuivrée 34
Arthus-Bertrand 35
Station Ausone 35
Kaufman & Braud 35
Le château les Arras 36
Le crédit municipal 36

AUTOUR DU MUSÉUM 37
Le Jardin public 37
La Bibliothèque jeunesse 37
Le Capc - musée d'art contemporain 37
arc en rêve centre d'architecture 37
La Salle des fêtes Bordeaux/Grand-Parc 37

L'HISTOIRE DU MUSÉUM DE BORDEAUX

© FDeval

Le Muséum de Bordeaux figure parmi les premières collections publiques créées au lendemain de la Révolution française.

Les premiers cabinets privés d'Histoire naturelle la composant furent la collection du **Professeur Latapie,** disciple de Montesquieu, remise à la ville de Bordeaux dès **1791,** puis celle de l'armateur **Bernard Journu-Auber** en **1804.** Ces ensembles fondateurs, et ceux qui suivirent tout au long du **XIX^e siècle,** témoignent d'une époque où la ville de Bordeaux était un centre important de l'activité portuaire et maritime, les flottes commerciales apportant les richesses du monde entier.

Le Cabinet d'Histoire naturelle prit d'abord place dans l'ancien Hôtel de l'Académie, puis fut transféré en **1862** dans le bâtiment qu'il occupe aujourd'hui au Jardin Public. Ce bel hôtel particulier fut **édifié en 1778** par **Richard François Bonfin,** pour **Nicolas de Lisleferme.** Acquis par la Ville en **1857,** l'Hôtel de Lisleferme subit d'importantes modifications pour sa transformation en musée.

Hier, les collections du Muséum de Bordeaux constituaient un ensemble d'échantillons représentatifs de la diversité naturelle que l'on pensait pouvoir décrire en totalité. Ces échantillons étaient considérés comme un matériel éternellement renouvelable. **Aujourd'hui, ces collections ne pourraient plus être constituées, certaines espèces étant protégées ou disparues.**

Les collections représentent en effet un patrimoine précieux, susceptible d'éveiller une prise de conscience collective sur la fragilité de la biodiversité et la place de l'Homme dans la nature.

LE CHANTIER

La rénovation-extension

© Muséum de Bordeaux-Hana Goodall

Il était important pour le Muséum de Bordeaux de rester dans ce très bel édifice qu'est **l'Hôtel de Lisleferme.** Situé en plein cœur de Bordeaux, dans le Jardin Public, cet hôtel particulier abrite depuis **1862** les collections du Muséum d'Histoire naturelle. Le bâtiment étant devenu vétuste et trop exigu, il était prioritaire de trouver des solutions pour moderniser la muséographie et mieux recevoir tous les publics.

La rénovation-extension a donc permis une **réorganisation des espaces historiques** et un **agrandissement en sous-sol,** offrant **500 m²** supplémentaires dédiés aux expositions temporaires.

Les objectifs du chantier étaient de :
- **Répondre aux normes de sécurité** pour les personnes et les collections, tout en optimisant les qualités environnementales du bâtiment
- **Accueillir le public** dans des conditions de confort et d'accessibilité optimum
- **Renouveler le parcours** sous l'angle des nouveaux centres d'intérêt du public (biodiversité, environnement), en modernisant les présentations et en actualisant le propos scientifique.

La rénovation-extension a ainsi permis de répondre à la fois aux normes de qualité environnementale, de conservation des collections et d'accessibilité.

Le bâtiment a été livré à l'**automne 2017.** La suite du chantier a été consacrée à l'**aménagement intérieur** (vitrines, éclairages, multimédia). Enfin, les équipes ont procédé à la **réinstallation des collections** parallèlement à la **finalisation** et à la **mise en place** des contenus des parcours d'exposition pour la réouverture.

Un Muséum – trois bâtiments

Le chantier de rénovation-extension a porté sur trois bâtiments.

© Muséum de Bordeaux-Hana Goodall

Le Centre de Conservation des Collections

Ce bâtiment de **1 000 m²** a été construit pour abriter le **million** de spécimens de la collection du Muséum de Bordeaux. Bien plus qu'une réserve aux rayonnages mobiles, le Centre de Conservation des Collections est un lieu de travail dynamique où s'exercent **différents métiers en lien avec la conservation**. Il constitue ainsi un véritable outil de gestion et de conservation des collections, opérationnel depuis juin 2011.

© Muséum de Bordeaux-Hana Goodall

Le pavillon administratif

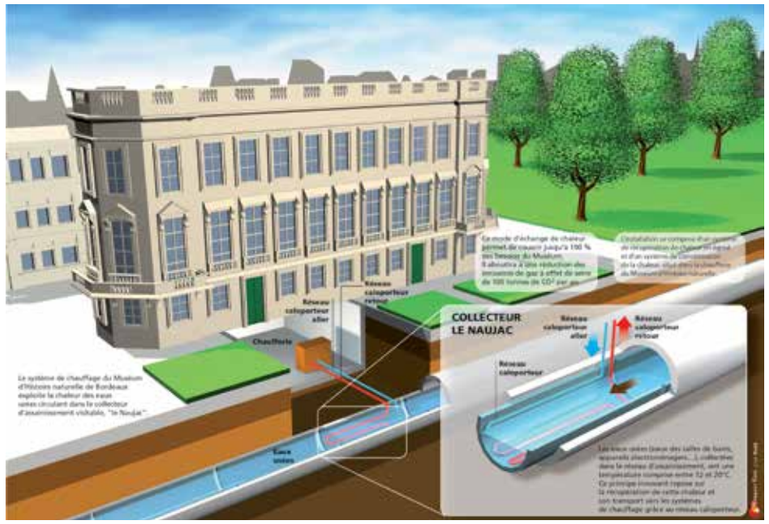
Il s'agit de l'aile sud du long bâtiment en pierre sur lequel s'appuyaient les anciennes serres, démolies en 1930. La **bibliothèque** et les **bureaux du Muséum de Bordeaux** sont installés dans ce bâtiment rénové depuis 2011, libérant ainsi de l'espace dans l'Hôtel de Lisleferme pour l'accueil du public.

© FDeval

L'Hôtel de Lisleferme

Le bâtiment est entièrement consacré à l'**accueil du public,** aux **expositions** ainsi qu'aux **animations.** Près de **4 000 spécimens** y sont regroupés selon des thématiques liées à la compréhension de la nature et à la préservation de la biodiversité.

Innover en respectant l'environnement



© Monsieur Rivet (pour Suez)

Des récupérateurs de calories, installés dans le circuit des eaux usées et reliés à des thermofrigopompes permettent désormais de réguler la température du bâtiment en respectant l'environnement.

Mieux accueillir le public et préserver les collections tout en maîtrisant la consommation d'énergie étaient les objectifs annoncés de la rénovation du Muséum de Bordeaux. Le nouveau parcours permanent, centré notamment sur **la place de l'Homme dans la nature et de l'impact de ses activités sur l'environnement,** impliquait en effet une exemplarité quant à l'évolution des qualités environnementales du bâtiment.

Conjuguer les enjeux de développement durable, le respect du patrimoine architectural et l'optimisation des conditions d'exposition des collections, tout en gardant à l'esprit la qualité d'accueil du public, constituait un véritable défi. Cette délicate combinaison a nécessité l'ingénierie et l'expérience de partenaires experts, chacun jouant un rôle décisif dans la définition et la mise en application du projet de rénovation.

Le maître d'ouvrage, la **Ville de Bordeaux,** représentée par sa **Direction Générale des Affaires Culturelles,** a porté cet audacieux chantier. La **Direction des Bâtiments de Bordeaux Métropole** a conduit cette opération en initiant et accompagnant la transition énergétique du Muséum de Bordeaux, qui se veut véritablement innovante pour un bâtiment inscrit au titre des **Monuments Historiques.**

Le bureau d'étude BEHI, expert en performance énergétique et environnementale, a dans un premier temps réalisé des modélisations thermiques dynamiques. Sur la base de ces diagnostics, l'architecte lauréat, **Basalt architecture,** a proposé une **isolation optimale** du bâtiment dans le respect des préconisations de la **Direction Régionale des Affaires Culturelles de Nouvelle-Aquitaine.** Le scénographe associé, **Die Werft muséographie,** a préconisé l'usage de **LED** pour les éclairages.

La Direction des Bâtiments a orienté le projet vers une solution originale permettant de couvrir la totalité des besoins thermiques du bâtiment et de **réduire de 75% les émissions de gaz à effet de serre.** L'installation d'un **récupérateur de calories** dans le réseau d'assainissement des eaux domestiques traversant le Jardin public inscrit le chantier dans une dynamique quasi inédite. Les calories récupérées, puis régulées par des thermofrigopompes (pompes à chaleur), serviront autant à chauffer le bâtiment en hiver qu'à le rafraîchir en été. La maîtrise d'œuvre en a été assurée par **MT Partenaires Ingénierie et Girus.** Les entreprises **Suez, Axeo et Spie** ont spécifiquement travaillé à la mise en œuvre du récupérateur de calories.

L'usage de **technologies** et d'**équipements novateurs** témoigne d'une forte volonté de s'inscrire dans une démarche responsable. L'ensemble de ces dispositifs apporte une réduction énergétique remarquable, soutenue activement par l'ADEME.

Un chantier, des compétences

L'architecte Sébastien Loiseau

Fondée en 2001 par les architectes Sébastien Loiseau et Olivier Landrin, *Basalt Architecture* **réalise l'étude et la conception de bâtiments publics** (médiathèques, écoles, musées, bureaux, établissements de santé, centres pénitentiaires...). Située à Paris et à Marseille, **l'agence intervient sur des projets neufs et sur des réhabilitations.** Depuis sa création, *Basalt Architecture* a reçu le Ruban du Patrimoine pour la réhabilitation du Cercle de Deauville en 2010 et a également été nommée pour le Conservatoire de Paris 17ème et primée pour la médiathèque d'Aurillac ou encore celle de Moulins.

La Ville de Bordeaux a mandaté *Basalt Architecture* pour **réhabiliter l'Hôtel de Lisleferme et créer une extension de 500m² en sous-sol.** Forte de ses expériences passées, l'agence a su allier **patrimoine et modernité,** créant un espace conforme aux **normes de conservation** des collections et d'**accessibilité** des publics et **respectueux de l'environnement.**

Die Werft architecture et muséographie

Fondé en 2002 par les architectes d'intérieur Christian Raissle, Swen Sieber et l'architecte Achim von Meier, *Die Werft – architecture et muséographie* est un groupement **franco-allemand spécialisé dans la scénographie et la conception de dispositifs interactifs.** Implantée à Paris et à Munich, l'agence rassemble différentes compétences au sein d'une équipe pluridisciplinaire : **architecture, architecture d'intérieur, étude d'éclairage, conception et intégration multimédia, conception graphique..**.

La muséographie des projets vise à donner une vision approfondie du sujet en intégrant les facteurs spécifiques liés à la conservation des œuvres, aux contraintes d'éclairage et de sécurité ainsi qu'aux exigences climatiques et acoustiques.

Die Werft – architecture et muséographie développe ses projets avec une réelle attention pour tous les âges, autant pour les enfants que pour les personnes à mobilité réduite.

Studio Kubik – Benjamin Ribeau - designer graphique et associé

En 2001, Benjamin Ribeau fonde le *Studio Kubik* **spécialisé dans des projets d'identité visuelle, d'édition, de signalétique, de scénographie d'exposition, de développement d'outils numériques et interactifs, de design typographique.** Le *Studio Kubik* a, par exemple, participé à la création du langage visuel de Bordeaux Métropole ou à la communication visuelle de la Saison Culturelle Paysages Bordeaux 2017.

Pour le Muséum de Bordeaux, il a conçu et développé les éléments graphiques, typographiques et signalétiques. Il a ainsi défini un système graphique global intégrant les spécificités liées aux différents supports d'information (cartels, panneaux, etc), la charte graphique multimédia, la définition des gammes chromatiques, le design de schémas, de plans, illustrations, pictogrammes et autres éléments de signalétique, ainsi que le traitement iconographique.

Drôle de trame pour le spectacle multimédia

Drôle de Trame, agence créée à Paris en **2009, intervient dans le champ de la production muséographique.** L'agence explore toutes les formes d'**écritures audiovisuelles et multimédia,** des plus classiques aux plus innovantes : productions de documentaires, projections simples et multiples, mapping vidéo, animations, installations, webdocumentaires...

Dans chaque projet, la **recherche esthétique** est étroitement liée aux sens, permettant ainsi de créer un effet de synergie dans la transmission des messages vers le public.
Abordant **tous les genres et types de narration,** l'équipe maîtrise un ensemble de compétences : écriture, conception, réalisation vidéo, direction artistique, graphisme 2D/3D et développement multimédia. Elle travaille sur des domaines très divers, comme l'Histoire et l'Histoire de l'Art, l'archéologie des civilisations et les sciences.

Pour le Muséum de Bordeaux, l'agence *Drôle de Trame* a réalisé un spectacle multimédia de 15 minutes, qui offre au public une véritable immersion dans le monde du vivant. Ce spectacle donne autant les clefs de compréhension des collections qu'un instant d'émerveillement.

Opixido pour les bornes multimédia

Opixido est un **acteur majeur de la communication et de la médiation scientifique et culturelle.** Créée en **1996, l'agence a développé une expertise reconnue en France et à l'international dans la création de dispositifs numériques innovants et interactifs, ludiques et pédagogiques.** Quelques-unes de leurs dernières réalisations : le musée de la Romanité à Nîmes, BELEXPO pour Bruxelles environnement, Le Louvre Abu Dhabi...
La particularité d'*Opixido* est de privilégier l'équilibre entre créativité et technicité dans tous les projets qui lui sont confiés. L'ambition d'*Opixido* est d'associer le public au plaisir de la découverte et de l'accompagner vers le savoir, le jeu et l'émerveillement.

Opixido a accompagné les équipes du Muséum de Bordeaux pour la réalisation des dispositifs multimédia : ils permettront au visiteur d'accéder à des informations détaillées sur les spécimens qui lui seront donnés à voir et à observer lors de sa visite, et pas seulement...

Une équipe fantastique

© FDeval

Une petite équipe bien solide, d'une vingtaine de personnes, travaille avec un objectif commun : rendre accessible à tous les collections afin de sensibiliser le public au respect de notre planète.

De la **création des contenus scientifiques et muséographiques** à la **régie des œuvres** en passant par la **communication,** la **médiation** ou la **menuiserie,** nombreux sont les métiers qui interviennent et croisent les savoir-faire pour mener à bien un projet aussi important.

L'animation d'ateliers hors-les-murs, la conception de contenus adaptés, la préservation et l'installation des collections, la fabrication de mobiliers, la communication sont entre autres les missions de toute une équipe qui agit dans l'ombre et fait vivre le Muséum de Bordeaux.

LE NOUVEAU MUSÉUM

Le projet scientifique et culturel

Au XXI[e] siècle où les enjeux liés à l'environnement sont déterminants dans les choix de société, le Muséum de Bordeaux a un nouveau rôle à jouer.
Dans un contexte inédit d'interrogations sur la responsabilité humaine à propos de la préservation de l'environnement et de la biodiversité, l'acquisition d'une véritable culture scientifique est indispensable aux citoyens.
S'appuyant sur le patrimoine naturel que représentent les collections, le muséum est un lieu de médiation, d'apprentissage, de sensibilisation, de débats où des prises de conscience peuvent naître.

Préserver les collections

© Muséum de Bordeaux-Hana Goodall

Le patrimoine scientifique du Muséum de Bordeaux est remarquable par son étendue, son importance scientifique, la rareté de certaines pièces, son originalité et son aspect éducatif. Ces collections, qui correspondent à plus de **deux siècles d'acquisitions** régulièrement enrichies par des achats et des dons, réunissent plus d'**un million de spécimens.**

La construction du Centre de Conservation des Collections marque un tournant dans l'attention portée aux collections d'Histoire naturelle : c'est un véritable outil de gestion et de conservation des collections, s'intégrant à l'activité du musée et à son projet scientifique et culturel. Avec ses **1 000 m²** de plain-pied, ce Centre est un lieu de travail essentiel pour la conservation préventive, la gestion, la documentation, l'étude et la valorisation des collections.

Accueillir et sensibiliser les publics

La mise aux normes du bâtiment était le point de départ de ce projet d'accueil des publics.
Guidé par la volonté d'une **accessibilité pour tous les âges de la vie,** le Muséum de Bordeaux a sollicité l'ingéniosité de chaque corps de métier pour élaborer différents dispositifs.

Dans cette perspective, il convenait autant de réinscrire l'établissement dans les réseaux de transport en commun que de réhabiliter le bâtiment pour recevoir des personnes porteuses de handicap.

L'établissement consacre également un **espace aux enfants de moins de 6 ans,** nommé Le Musée des tout-petits. Il offre aux enfants, en groupes ou en famille, un moment privilégié avec des mobiliers adaptés : des petites toilettes, une table à langer... La présentation des collections y est entièrement conçue dans cette dynamique.

Mieux accueillir les publics, c'est aussi leur proposer une **médiation diversifiée** qui permet de vivre un moment de convivialité et de mieux appréhender les collections. Ainsi les **ateliers,** proposés depuis 25 ans, offrent au public la possibilité d'avoir un contact direct, tactile, avec certaines collections. A l'heure du virtuel, cette approche très matérielle, mais aussi relationnelle, est un complément nécessaire et apprécié des jeunes comme des adultes. **Quatre salles,** situées au rez-de-chaussée, y sont dédiées.
Le projet de rénovation-extension inclut le projet de numérisation des collections dans le but de les rendre accessibles. **L'informatisation de l'inventaire,** engagée en 2001 avec le soutien financier du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, a permis la saisie de notices illustrées, correspondant environ à la moitié du volume total des collections.

La place du conseil scientifique

Un Conseil scientifique, créé en 2006, a permis de valider les orientations du projet scientifique, culturel et muséographique de l'établissement.

Composé de personnalités scientifiques des différentes disciplines en relation avec les collections et les thématiques du projet muséographique, le conseil a permis d'enrichir et de compléter le projet au fur et à mesure de son avancement.

En 10 ans, certaines personnalités se sont éloignées, quelques-unes sont venues en renfort, mais la plupart ont suivi le projet de l'origine jusqu'à l'ouverture.

Le conseil scientifique est composé de :
Dominique Armand, ingénieur d'étude, UMR5199-PACEA, Université Bordeaux
Françoise Bechtel, professeur émérite, en physique appliquée à l'archéologie, Université Bordeaux-Montaigne
Nicolas Belliot, démographe, maître de conférences, COMPTRASEC / Institut de démographie, Université de Bordeaux
Chantal Blayo, professeur de démographique retraitée, anciennement directrice de l'Institut de démographie, Université de Bordeaux
Pascal Duris, professeur d'histoire des sciences, épistémé, Université Bordeaux-Montaigne
Jean-Luc Guadelli, directeur de recherche au CNRS, UMR5199-PACEA, Université Bordeaux
Daniel Jacobi, professeur, Laboratoire Culture et communication, Université d'Avignon
André Klingebiel, professeur émérite Université de Bordeaux, anciennement président de la Réserve géologique de Saucats-la Brède
Olivier Laügt, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication retraité, anciennement Université Bordeaux Montaigne
Laurent Londeix, maître de conférences, Université de Bordeaux / UMR 'EPOC' CNRS 5805
Jacques Maigret, conservateur honoraire du patrimoine scientifique technique et naturel (anciennement CNAM et Grande galerie (MNHN))
Etienne Roux, maître de conférences de physiologie animale, Université Bordeaux
Pascal Tassy, professeur émérite, Muséum national d'Histoire naturelle
Anne-Marie Tillier, directrice de recherche émérite au CNRS, archéo-anthropologue, UMR5199-PACEA, Université Bordeaux
Michel Van Praët, professeur émérite, Muséum national d'Histoire naturelle

Le nouveau parcours muséographique

© Die Werft

Le nouveau Muséum de Bordeaux offre un parcours muséographique avec des niveaux de lecture et des dispositifs adaptés aux différents âges de la vie.

Le visiteur commence son parcours dès le hall d'accueil. Accompagnée de **dispositifs interactifs** et d'un **spectacle multimédia,** la muséographie épurée est associée à une **approche contemporaine de l'Histoire naturelle.**

A la réouverture, une sélection d'environ **4 000 spécimens** (parmi le million que représentent les collections) revient en exposition dans l'Hôtel de Lisleferme. Les autres spécimens seront présentés à tour de rôle lors des expositions semi-permanentes ou temporaires.

De nouveaux espaces

Le Muséum de Bordeaux met l'accent sur le **bien-être du public** en lui destinant de nouveaux espaces. Ainsi, les enfants de moins de 6 ans auront leur **Musée des tout-petits.**
A mi-parcours, les visiteurs pourront **se restaurer dans le Carré détente.** Le Muséum de Bordeaux se dote aussi d'un **Carré art et sciences** qui proposera trois expositions par an, et une très belle s**alle modulable** qui accueillera les expositions temporaires.

De nouvelles temporalités d'exposition

Le projet scientifique et culturel associe au sein du Muséum un **parcours permanent,** des **expositions semi-permanentes** (durée de 3 à 5 ans) et **temporaires** (durée de 4 à 10 mois). Les différentes temporalités d'exposition permettent de développer régulièrement des thèmes inédits et de mettre en lumière de nouvelles collections.

● ***Le parcours permanent***

Le parcours permanent prend place du rez-de-chaussée au deuxième étage du Muséum dans la galerie Souverbie. L'architecture de cette dernière, restaurée à l'identique, est un témoignage patrimonial de la muséographie du XIXe siècle. Le scénographe a su conjuguer le respect du patrimoine avec des dispositifs muséographiques au design très contemporain.

L'axe de développement du nouveau parcours muséographique est **« La nature vue par les hommes ».** Il invite à la réflexion autour de la préservation de la Biodiversité et questionne sur la façon dont l'Homme a appréhendé cette nature.

● ***Les expositions semi-permanentes***

Sur un rythme de **trois à cinq ans,** le renouvellement permet de faire tourner le fonds des collections et de multiplier les sujets classés en deux thématiques : l'une **transversale**, décrivant l'adaptation du monde vivant ou minéral dans les différents milieux, l'autre **régionale** s'appuyant sur la richesse des collections issues de l'arrière-pays et de la diversité de ses milieux.

● ***Les expositions temporaires***

Ces expositions temporaires permettent une grande **liberté d'expression,** mobilisant la créativité du Muséum, des prestataires et des collaborateurs/partenaires dans le but d'éveiller la curiosité du public. Créant l'événement, elles sont l'occasion de collaborer avec d'autres institutions culturelles ou organismes de recherche mais aussi avec des artistes portant un regard sur la nature.

La place du multimédia

© FDeval

Démultipliant les modes d'approche et de compréhension des propos scientifiques, la nouvelle muséographie permet au public d'élaborer librement son niveau de connaissance, glanant les informations sur différentes dimensions de cartels, explorant plus précisément un sujet sur les **bornes interactives,** ou s'émerveillant en découvrant le **spectacle multimédia.**

Le multimédia tient une place importante dans une muséographie mêlant le caractère historique et la modernité avec les technologies de transmission de savoir.

Différents types de dispositifs multimédias sont intégrés aux expositions afin de permettre une mise en valeur des spécimens et un approfondissement des thématiques présentées :

- **22 bornes interactives**
- **1 spectacle multimédia immersif dans la galerie XIXe siècle**
- **18 écrans diffusant des vidéos ou diaporamas**
- **10 stations d'écoute audio en plusieurs langues**

L'exposition permanente

La nature vue par les Hommes

● ***Étonnante diversité***

© FDeval

La biodiversité est l'ensemble des organismes vivants qui constituent un écosystème. De sa préservation dépend la survie de nos sociétés[1].

La diversité observable constitue une première approche directement perceptible, source d'étonnement et d'émerveillement. **Les tailles, les couleurs, les formes permettent une première confrontation avec les environnements.** On peut les découvrir dès le hall d'accueil, puis en gravissant l'escalier monumental jusqu'à la galerie du 2e étage où se développe le propos.

● ***Découvrir le monde***

Dès le XVe siècle, de nouveaux mondes sont découverts. Les **voyages,** dont l'objectif est commercial ou politique, ont atteint leur apogée à la fin du XVIIIe et au début du XIXe siècle. Ils sont l'occasion d'**observations naturalistes.**

Bordeaux est alors un port au cœur du négoce avec les colonies. À partir du XVIIIe siècle, les capitaines de navires rapportent des échantillons d'Afrique, des Antilles et d'Amérique. Au XIXe siècle, des chirurgiens de marine, apothicaires et missionnaires, recueillent des spécimens en Extrême-Orient et en Océanie.

La première partie de la galerie permet d'évoquer ces voyages, puis de présenter la richesse de la diversité animale par continent : d'abord l'**Europe**, celle qui était initialement la mieux connue, l'**Afrique,** continent de la grande faune sauvage, **Madagascar** à l'endémisme remarquable, l'**Asie,** aux territoires contrastés, dont nombre d'espèces emblématiques sont en danger d'extinction, les **Amériques** qui s'étendent des confins de l'**Arctique** aux portes de l'**Antarctique,** l'**Océanie** aux écosystèmes marins et insulaires, enfin les pôles aux conditions extrêmes et aux espèces menacées par le réchauffement climatique.

[1]Robert Barbault, Biodiversité. Introduction à la biologie de la conservation. Les Fondamentaux, Hachette, Paris, 1997.

Découvrir le temps

Les fossiles, longtemps considérés comme des « jeux de la nature », sont source d'interrogations dès l'Antiquité. À la Renaissance, on devine qu'il s'agit de restes organiques. Dans la seconde moitié du XVIII[e] siècle, ils sont compris comme témoins d'une vie passée. L'ancienneté de la Terre va apparaître de plus en plus considérable, remettant en question la chronologie de la Bible. Les fossiles conservés dans les couches géologiques sont lus comme les **archives du monde vivant, vestiges d'ancêtres des espèces actuelles.**

À partir du XIX[e] siècle, la présence, l'association ou la disparition de fossiles aident à définir des périodes de temps. **Ils témoignent des environnements passés et vont contribuer à écrire l'histoire évolutive des espèces.** Un échantillonnage de spécimens aide à jalonner l'échelle des temps géologiques.

Collectionner c'est choisir

La manière de voir la nature détermine ce que l'on y cherche. Les collections nous renseignent autant sur ceux qui les ont réunies que sur les spécimens qui les composent. Elles témoignent des questionnements de la science et des préoccupations de leur époque.

Les choix dépendent de contraintes matérielles : dimensions, nature des spécimens, facilité de collecte, coût, rareté, législation, évolution des techniques de conservation et d'exposition. Choix et techniques sont illustrés par des spécimens représentatifs ainsi que par plusieurs dispositifs multimédias. Une vitrine évoque la façon dont étaient présentées les collections avant la rénovation.

Classer le Vivant d'hier à aujourd'hui

« Nous sommes comme des nains juchés sur des épaules de géants, de telle sorte que nous puissions voir plus de choses et de plus éloignées que n'en voyaient ces derniers ».

Cette phrase largement reprise, attribuée à **Bernard de Chartres,** philosophe platonicien du XII[e] siècle, ne signifie pas que le savoir est toujours cumulatif - car on apprend aussi d'erreurs et de fausses pistes - mais que la connaissance scientifique s'élabore dans le temps.

La façon de classer le Vivant aujourd'hui résulte d'objectifs qui ont évolué, de constructions et de déconstructions qui s'inscrivent dans le contexte social et le progrès technique de chaque époque, et des apports convergents de nouvelles disciplines. Philosophes de l'Antiquité, naturalistes des XVIII[e] et XIX[e] siècle, paléontologues, systématiciens et généticiens des XX[e] et XXI[e] ont cherché à comprendre « l'ordre de la nature ».

Classer selon la parenté

À partir de 1950, l'entomologiste allemand **Willi Hennig** propose une méthode appelée « cladistique ». Elle a pour objectif d'élaborer une classification fondée exclusivement sur les caractères partagés entre espèces, et traduit leurs liens de parenté. C'est le système utilisé aujourd'hui pour classer le vivant.

De nombreux groupes zoologiques avaient été fondés sur des critères morpho-anatomiques. Certains restent valides aujourd'hui, comme les **tétrapodes,** les **oiseaux** ou les **mammifères,** car ils correspondent à des groupes qui rassemblent un ancêtre et tous ses descendants. D'autres, comme les poissons ou les reptiles, ne sont plus admis par la classification phylogénétique car ils ne remplissent pas ce critère. Ainsi, les **crocodiliens sont plus apparentés aux oiseaux,** avec qui ils forment le groupe ou clade des Archosauriens, **qu'ils ne le sont avec les tortues.**

L'exposition vise à montrer l'emboîtement des groupes, traduisant ces relations de parenté. Ainsi, de vitrine en vitrine, on peut suivre de gracieux écureuils qui représentent tour à tour l'ensemble des organismes pluricellulaires, puis l'ensemble des animaux, celui des tétrapodes (animaux à quatre membres), puis le groupe des mammifères, celui des rongeurs, celui des sciuridés, enfin l'espèce *Sciurus vulgaris,* notre écureuil roux européen.

L'espèce humaine, quant à elle, représentée par un mannequin en résine, figure parmi les primates, aux côtés de ses plus proches cousins, les chimpanzés et les gorilles.

Exploiter, préserver la nature

Après une évolution buissonnante complexe, l'Homme moderne *(Homo sapiens)* aurait émergé en Afrique il y a peut-être 300 000 ans. Initialement chasseur-cueilleur et nomade, il se sédentarise et devient agriculteur-éleveur. Peu à peu, son empreinte sur l'environnement naturel s'amplifie.

Avec plus de 7 milliards d'individus, la croissance économique est devenue le principal facteur d'érosion de la biodiversité. Toutefois, depuis les dernières décennies, des plans d'action sont élaborés pour tenter de limiter leur impact, en vue de préserver les écosystèmes.

Les collections exposées, dialoguant avec les dispositifs multimédias, **évoquent l'exploitation du Vivant par l'Homme,** notamment via la domestication et l'impact des activités humaines sur la biodiversité, avec des spécimens d'espèces éteintes ou menacées.

Le spectacle multimédia

© Drôle de Trame

La galerie XIX[e] du Muséum accueille un spectacle multimédia, réalisé par Drôle de Trame. Durant une quinzaine de minutes, le spectateur découvre une combinaison d'images, de sons et jeux de lumières en lien avec les thématiques évoquées dans le parcours permanent : **la diversité géographique, l'appréhension du temps avec les fossiles, la classification du vivant, les menaces sur l'environnement…**

Le spectacle multimédia privilégie la sensibilité et les émotions à une vision documentaire. La bande sonore, composée essentiellement à partir de bruitages de sons naturels, crée des rythmes et des mélodies. Un commentaire sonore rythme le récit, par petites touches légères.

Les jeux de lumières et de la bande son diffusée par huit sources spatialisées guident le regard des spectateurs d'un écran à l'autre, attirent l'attention sur les spécimens en lien avec les images projetées et créent des surprises visuelles… Les animaux naturalisés sur les îlots centraux et dans les vitrines murales font partie intégrante du spectacle.

Le Musée des tout-petits, un espace permanent dédié aux moins de 6 ans

© FDeval

Le Muséum de Bordeaux développe une offre spécifique pour les enfants de moins de 6 ans, depuis 2005. Fort de cette expérience, à l'écoute des demandes exprimées par les publics et le corps enseignant, le Muséum de Bordeaux s'engage dans la sensibilisation des plus jeunes publics, leur proposant découverte et émerveillement.

Le Musée des tout-petits est composé de deux salles d'exposition et d'une salle d'animation. L'espace est entièrement conçu pour ce public. **L'ergonomie et les couleurs y sont adaptées.** Dès son arrivée, l'enfant découvre l'exposition semi-permanente **« Tous les bébés »** et peut se comparer aux bébés des différentes espèces. **Le Musée des tout-petits est un lieu convivial où les enfants peuvent apprendre et jouer sans la présence d'écrans numériques.**

Des expositions semi-permanentes

Le littoral aquitain

Le littoral aquitain, parfois qualifié de plus grande plage d'Europe, est réputé tant pour ses vagues à surfer que pour la douceur de son climat ou le caractère sauvage de ses paysages.

La physionomie du littoral résulte de l'action des vents et de la fluctuation du niveau des mers. Elle évolue constamment en fonction de la houle et des marées, mais aussi des conséquences de l'urbanisation et de la stabilisation des côtes.

La variété de ses habitats naturels a contribué au développement d'une flore et d'une faune riches et originales, véritables réservoirs de biodiversité.

L'objectif de l'exposition est de **fournir au visiteur un outil de décryptage de notre littoral,** et d'être le relais des sites naturels remarquables de la région. Grâce aux croquis et photos in natura des espèces présentes en collection, on approche les phénomènes, les paysages, les animaux et les hommes qui peuplent ce milieu. On découvre quelques espèces que chacun peut rencontrer lors d'une promenade entre la pointe de Grave et la frontière espagnole.

- ***Un océan de vie***

À la croisée des eaux froides boréales et des eaux chaudes de la péninsule ibérique, le golfe de Gascogne attire une abondante vie marine. Le cordon littoral est un couloir migratoire majeur emprunté par les oiseaux qui suivent la voie de l'Ouest de l'Europe pour rallier l'Afrique.

- ***Côte rocheuse ou côte sableuse***

Une **carte en relief du littoral** permet de se repérer. Au Sud, la côte basque se caractérise par une succession de falaises et de baies sableuses qui court sur 35 km, entre le cap Saint-Martin et la Bidassoa. La côte sableuse, presque rectiligne, s'étend sur 235 km du Nord au Sud, de la pointe de Grave à l'embouchure de l'Adour.

- ***Trois écosystèmes remarquables***

Trois écosystèmes particuliers sont évoqués sur trois îlots différents, permettant de présenter quelques espèces courantes de la faune et de la flore, tant sous forme de spécimens que par des photos in natura des espèces rencontrées à découvrir dans les bornes interactives.

La dune, un milieu de transition entre terre et mer

Dressée face à l'océan, la dune matérialise la limite entre la plage et la forêt. Créée par l'action combinée du vent, de la mer et de la végétation, elle est en constante évolution.

L'estran, de la dune à la mer

L'estran est couvert puis découvert par la marée. Il s'étend entre les limites atteintes lors des marées de grande amplitude, de la plus haute mer à la plus basse mer. Les espèces rencontrées diffèrent selon la nature du substrat, sableux de l'estuaire de la Gironde à l'embouchure de l'Adour, rocheux sur la côte basque.

Le bassin d'Arcachon, un site d'exception à protéger

Le bassin d'Arcachon représente un ensemble paysager unique, à forte valeur patrimoniale et identitaire. Ses espaces naturels remarquables, fortement modelés par l'action de l'Homme, constituent un réservoir biologique riche et diversifié, qui bénéficie d'une protection pérenne.
Le « pignot », piquet de châtaignier ou de pin utilisé par les ostréiculteurs pour délimiter les parcs à huîtres, est un incontournable du paysage arcachonnais. Il permet d'observer une flore et une faune fixées comparables à l'étagement de l'estran rocheux.

- ***Découvrir les oiseaux du littoral aquitain***

Deux grandes vitrines murales se faisant face jouent le rôle de guides naturalistes. L'une est consacrée aux **Laridés,** famille qui regroupe les **Mouettes** et les **Goélands,** dont les livrées varient selon l'âge et la saison. L'autre est une vitrine animée aux tablettes tournantes dont les spécimens peuvent être sélectionnés et acheminés jusqu'au regard des visiteurs grâce à une borne multimédia.

Mange-moi, si tu peux !

© FDeval

Tous les animaux doivent se nourrir. Les aliments fournissent l'énergie pour grandir, bouger, se reproduire. Les besoins nutritifs sont satisfaits par des régimes alimentaires, des systèmes de capture et de digestion très variés.

Plutôt qu'un découpage traditionnel en herbivores, carnivores et omnivores, le zoologiste britannique **Sir C. M. Yonge propose, en 1928, de distinguer les animaux selon qu'ils se nourrissent d'aliments liquides ou solides, mobiles ou inertes…**

Ce découpage, très subjectif, montre des limites parfois arbitraires. Il offre cependant un autre éclairage, que nous avons choisi de présenter grâce à des spécimens naturalisés, des mâchoires et des dents, des maquettes et modèles très grossis, mais aussi de nombreuses photos et dessins scientifiques montrant l'animal en train de se nourrir.

Une **borne multimédia** propose des **jeux** pour comprendre l'organisation de la salle. Enfin, comme clin d'œil à leur façon de se nourrir, des outils sont présentés à côté des spécimens, comme la seringue pour le stylet perforateur du Moustique commun, une balayette pour les fanons de la Baleine du Groenland, ou encore des tenailles pour le bec des tortues.

Se nourrir de liquides

Certains animaux se nourrissent de liquides contenus dans les vaisseaux à l'intérieur d'organismes vivants. Ce sont le sang chez les animaux ou la sève chez les végétaux, indispensables dans le transport des éléments nutritifs au sein des organismes vivants.

Les animaux qui prélèvent et se nourrissent de liquides libres présentent des adaptations spécifiques. Certains consomment le nectar situé à la base des organes de reproduction des fleurs. D'autres absorbent des nutriments directement à travers leurs téguments. Ce type de nutrition n'est possible que dans des environnements liquides (milieux aquatiques, fluides intérieurs d'animaux ou végétaux).

Manger de petites particules : filtrer

Dans la nutrition par filtration, l'aliment est solide, sa taille est petite par rapport à celle de l'animal et la recherche de l'aliment ne correspond pas à un choix précis. Les animaux doivent traiter d'énormes quantités de fluide pour pouvoir concentrer les particules nutritives dans des structures particulières qui les retiennent. Pour avoir accès à de telles quantités, un mouvement est nécessaire, soit provoqué par l'animal qui se déplace, soit généré par un courant extérieur si l'animal vit fixé. La plupart de ces animaux s'alimentent en milieu aquatique Alose, Moule, Baleine du Groenland, Flamant rose, mais il existe aussi des oiseaux se nourrissant en vol.

Manger des aliments de grande taille

Parmi les animaux se nourrissant d'aliments de grande taille, certains recherchent des aliments immobiles, fixés à un support. Ces aliments peuvent être des végétaux, des champignons, ou des animaux comme les coraux.

Certains animaux consomment des éléments nutritifs dans les sédiments (sable ou terre). Grâce à des organes adaptés, ils ingèrent le sédiment, absorbant ainsi de grandes quantités de matière, digèrent les débris organiques et les micro-organismes qui s'y trouvent, puis rejettent la fraction minérale (Coque, Spatangue, Arénicole).

Capturer, dilacérer et avaler sa proie est une stratégie de prise alimentaire bien connue : nous la pratiquons. Elle est pourtant relativement rare dans le monde animal, la plupart des prédateurs avalant directement leur proie. Mastiquer avant d'avaler aide à préparer la digestion. Cette stratégie concerne principalement les Mammifères, quelques Poissons aux dents broyeuses et quelques Arthropodes.

Enfin, la capture suivie de déglutition sans mastication est la stratégie la plus largement partagée par les prédateurs. On la rencontre chez les Mollusques, les Crustacés, les Insectes, mais aussi chez des Vertébrés (Amphibiens, reptiles, de nombreux Oiseaux et certains Mammifères).

Zoom sur les dents

Seules quelques 30 000 espèces (sur 1,8 million décrites) possèdent des dents. Ces espèces figurent exclusivement parmi les Vertébrés à mâchoires. Deux grandes vitrines présentant dents et mâchoires illustrent la diversité des supports, des formes et des processus de croissance de ces structures.

© FDeval

Tous les bébés

Tous les bébés est la première exposition semi-permanente du Musée des tout-petits.

Les tout-petits, fascinés par les animaux, sont facilement attendris par les « bébés ». **L'exposition les entraîne dans une rencontre avec de nombreux « bébés » pour solliciter leur curiosité.**

Qui pond des œufs et qui met au monde des petits tout formés ? Que se passe-t-il dans le ventre de la maman ? Que se passe-t-il dans l'œuf de poule ? Petit d'homme, marcassin, éléphanteau, poussin, mais aussi têtard, alevin, chenille..., ressemblent-ils à leurs parents un peu, beaucoup, pas du tout ? Pour élever les bébés, les oiseaux construisent des nids, certains mammifères des terriers. Que savent faire les bébés ? Tous n'ont pas les mêmes aptitudes à la naissance, certains ont, plus longtemps que d'autres, besoin de l'aide de leurs parents pour apprendre à manger, marcher, voler, nager, chasser, chanter, parler...
L'exposition s'appuie sur les spécimens des collections anciennes restaurées mais surtout sur de nouvelles entrées : collection Chanudet en 2004 et de nouveaux montages taxidermiques de jeunes oiseaux et mammifères avec leurs parents. L'espèce humaine y est également représentée par des photographies, des modèles en résine et des silhouettes dessinées. Les écrans interactifs ont volontairement été évités dans ces espaces d'exposition. Quelques dispositifs audio interagissent avec les spécimens des vitrines et un tableau numérique équipe l'espace d'animation.

Des expositions temporaires

A l'ouverture

Très toucher

● ***Une exposition qui touche tout le monde !***
Le Muséum de Bordeaux accueille, pour la réouverture, une exposition conçue par l'association belge APEX.

Très toucher plonge le spectateur dans l'univers du toucher, un de nos cinq sens. Invité à vivre des expériences tactiles, le public appréhende le fonctionnement du toucher, son impact sur notre perception de l'environnement...

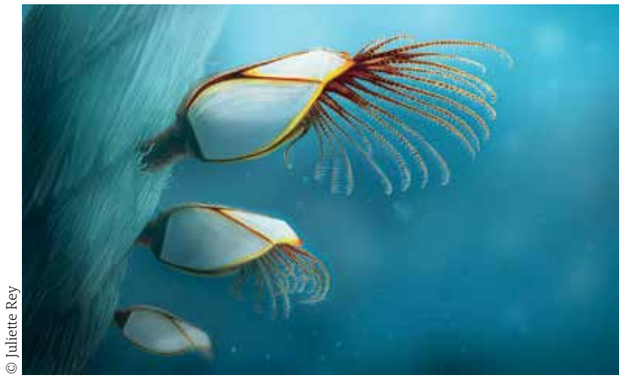
Les neuf espaces d'immersion offrent cinquante expérimentations uniques et diverses.

Dans ce parcours, le visiteur explore son **tact** en le stimulant de différentes manières : d'abord par l'acte de toucher, que l'on appelle « toucher actif », puis par l'acte de se faire toucher, qui est le **« toucher passif »,** enfin en étant touché par des sensations représentant **« l'aspect émotionnel ».** Le visiteur passe dans différents modules, créant parfois des sensations d'étonnement comme un tunnel caressant, un palais de l'homonculus (physiologie), un igloo (température), une baraque de tôle (douleur), un labyrinthe des pieds pour permettre à tout le corps de s'immerger dans l'univers du toucher.

Chantier

Chantier emblématique, le Muséum de Bordeaux ouvre ses portes après des travaux de rénovation-extension. Comment s'est déroulé le chantier ?
L'exposition montre les coulisses de ce grand chantier. Du choix des matériaux, en passant par les contraintes liées au bâtiment et les grandes intentions évoquées par le cahier des charges, l'exposition mettra en exergue la véritable quadrature du cercle que fut ce grand chantier. L'ingéniosité architecturale devait conjuguer le respect du patrimoine avec une muséographie contemporaine, les obligations de conservation, le confort du public, en diminuant considérablement la consommation d'énergie de l'Hôtel de Lisleferme, inscrit au titre des Monuments historiques et implanté dans un Jardin remarquable.

Voir et savoir, dessins naturalistes


© Juliette Rey

> Carré Art et sciences
Après des études de graphisme, puis un passage à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux, **Juliette Rey** part à Paris pour intégrer la section DIS (Design d'Illustration Scientifique) à l'Ecole Estienne.
Cette spécialité permet d'apprendre à illustrer des messages scientifiques parfois complexes.
Pour répondre aux objectifs du Muséum de Bordeaux, Juliette Rey a choisi d'**allier le dessin traditionnel à la main aux méthodes plus actuelles de graphisme.** La mission de l'illustrateur scientifique consiste à s'adapter à chaque sujet pour le décrypter et le traiter en collaboration avec une équipe de scientifiques, avant de le communiquer le plus simplement possible par l'image.

Une sélection d'illustrations réalisées pour le Muséum de Bordeaux retrace le processus de création mis en œuvre pour alimenter le contenu multimédia de l'exposition « Mange-moi si tu peux ».

Encore en 2019

Rire !

Le Muséum de Bordeaux présente l'exposition *Rire,* réalisée par l'**association ART'M, dans le cadre de la saison culturelle Liberté : Bordeaux, 2019.** Sourire, rire partagé ou éclat de rire ne sont-ils pas des expressions manifestes de la liberté ? Le rire est-il le propre de l'Homme ?

Dans l'exposition Rire le visiteur rit de ses propres observations. Il se questionne autant sur son rire que celui des autres espèces...

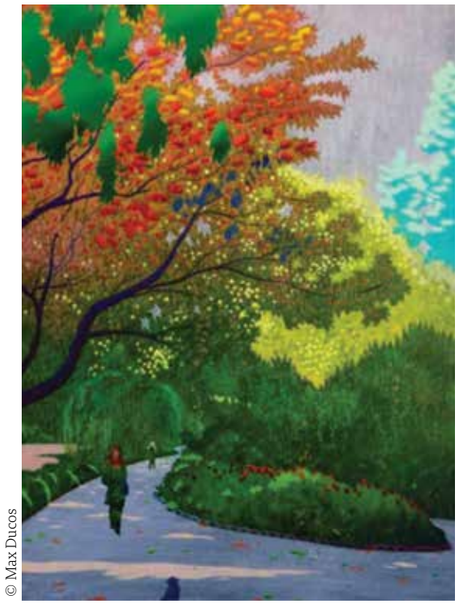
D'après les scientifiques, nous rions en moyenne 18 fois par jour. Le rire occupe ainsi une place importante dans notre quotidien. Impliqué dans les relations sociales et l'apprentissage des jeunes, on le retrouve dans toutes les cultures, dans tous les milieux sociaux et à toutes les époques... L'ambition de cette exposition est donc de faire connaître les travaux scientifiques sur le rire, à partir d'expériences provocatrices de rires chez les visiteurs.

Afrique, nature sauvage

Le Lion de Joseph Kessel, la girafe Sophie ou Babar l'éléphant sont autant de références qui témoignent de l'imaginaire occidental autour des animaux d'Afrique.
L'exposition invite à explorer les étendues et à découvrir la faune de l'Afrique australe.
Faut-il rappeler que l'Afrique est le dernier continent où l'on trouve encore une nature vraiment sauvage ? La faune y est très riche, les écosystèmes nombreux.

La première partie de l'exposition sera consacrée aux **écosystèmes.** Les différentes composantes qui entrent en jeu dans le cycle de la nature seront présentées : **la géographie, le climat, l'alternance des saisons, l'importance de l'eau sur ce continent.** Un éclairage sera apporté sur les comportements de cette grande faune emblématique : chaîne-alimentaire, coexistence sans compétition, migration, stratégies de survie.
La deuxième partie mettra en exergue l'**impact des activités humaines sur ces écosystèmes** dont l'équilibre peut être menacé. L'agriculture, l'expansion humaine, la chasse, le braconnage et le commerce illégal d'animaux sont autant de pratiques à faire évoluer pour préserver ces écrins de nature.

Max Ducos



© Max Ducos

Max Ducos, peintre bordelais, est né 1979 d'un père architecte et d'une mère antiquaire. Autodidacte, il pratique depuis son adolescence avant d'intégrer un cursus d'arts plastiques qui lui donnera les clés de développement artistique. Formé au dessin par Guy Cerry, il suit également les enseignements du peintre Pierre Garcia. Ces deux formations seront pour lui une véritable révélation. Passionné par les paysages, la peinture sur le motif et la tridimensionnalité, Max Ducos laisse parler son instinct dans ses créations. En perpétuelle remise en question, il évolue artistiquement au fil des années.
Fréquemment, il expose ses peintures de paysages à la galerie Philippe Frégnac à St Germain-des-prés.

L'exposition met en lumière les liens entre Max Ducos et le Muséum de Bordeaux. Adhérent au club des jeunes naturalistes *Amuséum* durant son enfance, il a ensuite pu revenir au sein des salles du Muséum de Bordeaux pour peindre et préparer son exposition. **Au travers d'une installation, Max Ducos dévoile sa vision passée, présente et future du Muséum et des sciences naturelles.**

Des dispositifs de médiation

Des actions de médiation in situ

- ***Visite au Muséum : une équipe de médiateurs à votre écoute***

Répondre aux simples questions ou apporter une précision scientifique, proposer de petites animations ponctuelles ou encore permettre au visiteur de voir au plus près ou de toucher des spécimens, sont les principaux rôles des maraudeurs. Présents dans chaque espace de visite avec leurs chariots « Le Muséum vers vous », ils accompagnent tous les publics dans leur découverte du Muséum, mettant en relation et en confiance, diversifiant les approches, permettant l'expérimentation mais aussi provoquant la surprise, éveillant la curiosité et contribuant à mettre de l'émotion dans une visite.

- ***Pour les groupes, des visites ou ateliers sur mesure***

Les groupes choisissent une visite autonome ou un atelier animé par l'équipe éducative du Muséum. Les thématiques proposées sont en lien avec les expositions en cours. Que ce soit en visite libre ou en animation, des documents d'accompagnement pour organiser au mieux la venue au Muséum sont disponibles et téléchargeables afin d'accompagner les groupes dans les meilleures conditions, que ce soit sur le plan organisationnel ou scientifique (guide et support de visite, livret de l'élève, ressources pédagogiques complémentaires...).

« Le Muséum chez vous », le dispositif de médiation itinérant

© Muséum de Bordeaux-Hana Goodall

Durant sa fermeture, le Muséum de Bordeaux a gardé le lien avec ses publics en allant à leur rencontre au moyen de son dispositif itinérant du « Muséum chez vous ».

Le Muséum de Bordeaux parcourt les rues de la ville et sillonnent les routes du département. Pendant les ateliers, le médiateur scientifique présente et commente une sélection de spécimens illustrant une série de thématiques adaptées aux différents publics.
Ces **ateliers,** conviviaux et ludiques, suscitent l'éveil et la curiosité autour de différents thèmes comme les couleurs dans la nature, les traces laissées par les animaux à leur passage, ou encore les bébés.

Initialement destiné au public scolaire, ce dispositif d'animations itinérantes est aujourd'hui proposé aux centres de loisirs, médiathèques, résidences accueillant des personnes âgées, ainsi qu'aux familles via des bailleurs sociaux.

Les plus du Muséum de Bordeaux

- **Une temporalité d'exposition cadencée en trois temps**
- **Un spectacle multimédia offrant une immersion dans les collections permanentes**
- **Le Musée des tout-petits**
- **Le Carré Art et Sciences**
- **Le Muséum chez vous, le dispositif de médiation hors les murs**
- **Le Muséum vers vous, le dispositif de médiation « hors vitrines »**

INFORMATIONS PRATIQUES

Contact

05 24 57 65 30

museum@mairie-bordeaux.fr

www.museum-bordeaux.fr

Venir au Muséum

5 place Bardineau 33000 Bordeaux
Piéton : par le Jardin Public – entrées par le cours de Verdun, la place Bardineau, la rue du Jardin public, la place du Champ de Mars ou la rue d'Aviau.

Tram : B arrêt Quinconces / C arrêt Jardin public / D arrêt Charles Gruet – Muséum

Bus : 4-5N-15 arrêt Jardin public / 6 arrêt Rue d'Aviau

Vélo : Stations Vcub à proximité

Voiture : Parking Tourny / Parking Allée de Bristol

Jours et Heures d'ouverture (sous réserve)

Ouvert du mardi au dimanche (jour de fermeture le lundi)

Horaires d'hiver (octobre à mars) : 10h30-17h30

Horaires d'été (mai à septembre) : 10h30-18h

Fermé les jours fériés sauf le 14 juillet et le 15 août

Les Tarifs

	Plein tarif	Tarif Réduit
Enfants (6-18 ans)	3 euros	
Adultes pendant période d'exposition temporaire	**7 euros**	**4 euros**
Adultes hors période d'exposition temporaire	**5 euros**	**3 euros**

Réductions et gratuité

Bénéficiaires des tarifs réduits (sur présentation d'un justificatif)

- Jeunes entre 6 et 18 ans au Muséum
- Groupes d'adultes de 10 personnes et plus
- Etudiants autres que ceux des filières énumérées ci-après
- Demandeurs d'emploi
- Titulaires de la Carte famille nombreuse
- Détenteurs d'un abonnement annuel à la Cité du vin
- En cas de fermeture partielle de l'établissement
- Happy hour : lorsque le billet est vendu moins d'une heure avant la fermeture du Muséum

Bénéficiaires de la gratuité (sur présentation d'un justificatif)

- Jeunes de moins de 6 ans
- Titulaires de la Carte jeunes
- Accompagnateur majeur d'un titulaire de Carte jeunes de moins de 16 ans (dans la limite d'un accompagnateur par porteur de Carte)
- Adhérents de l'Association Amuséum et de la Société Linéenne de Bordeaux
- Personnes Handicapées
- Accompagnateur de personnes handicapées
- Bénéficiaires de minimas sociaux (RSA / ASS / ATS / ASPA / ATA)
- Détenteurs de Pass Musées Bordeaux développé par la Ville de Bordeaux
- Détenteurs d'un Pass Pro, délivré par la Ville de Bordeaux et destiné aux acteurs institutionnels culturels leur permettant gratuitement d'accéder, pour une durée de 48 heures, aux différents établissements culturels municipaux et leur permettant ainsi de découvrir ces derniers.
- Détenteurs d'un Bordeaux Métropole CityPass, dispositif développé par l'Office de tourisme et faisant l'objet d'un partenariat spécifique
- Personnel de la Ville de Bordeaux et Bordeaux Métropole
- Etudiants en journalisme et en médiation culturelle ainsi que les étudiants dans les filières artistiques des universités et écoles d'arts publiques, arts graphiques, design et création industrielle, métiers de l'art, photographie, mode et stylisme, patrimoine et paysage
- Etudiants en Science de la vie et de la Terre et en Médiation de la science
- Détenteurs de la carte de Grand donateur délivrée par la Ville de Bordeaux aux grands mécènes des établissements culturels
- Journalistes
- Détenteurs de la Carte ICOM (International Council of Museums, de la carte Icomos (Conseil International des Monuments et sites) et de la carte guide-conférencier
- Porteurs de la carte Opération Sentinelle
- Journées spécifiques (premier dimanche du mois hors juillet et aout, Nuit européenne des Musées, Journées européennes du patrimoine…)

La privatisation

Espaces ouverts à la location

© FDeval

Le Muséum de Bordeaux met ses espaces à la location.

Au sein de l'Hôtel de Lisleferme, le Salon XVIII[e] siècle rénové est un véritable écrin patrimonial.
Un magnifique lustre en provenance de l'Opéra de Bordeaux éclaire cette pièce élégante réaménagée pour accueillir des séminaires. Un espace détente avec une terrasse, des salles d'animations modulables en une grande salle de conférence sont également disponibles à la location.

Pour plus d'informations
05 24 57 65 44

LES CHIFFRES CLÉS

Dates

2000-2006
1er projet : ébauche, faisabilité, programmation
> Lancement des programmes d'informatisation de l'inventaire, de restauration et d'acquisition de collections, avec le soutien du ministère en charge de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.
> Arbitrage et lancement du projet par la Ville de Bordeaux

2006-2007
2ème projet : projet scientifique, culturel et muséographique
> Constitution et réunions du Comité scientifique
> Programmation (Cabinet A2M)
> Concours d'architecture : 1er et 2ème jury ;
> Choix de la maîtrise d'œuvre : groupement Basalt architecture, Die Werft muséographie, Coplan (Oteis), Impédance.

2007-2009
APS – arbitrages et réajustements
> Accompagnement par le Service des Musées de France
> Suivi par la DRAC
> Fermeture au public (2008), aux scolaires (2009)
> Début du chantier des collections
> Création du dispositif « Le Muséum chez vous »
> Programmation d'expositions hors les murs

2010
APD bâtiment et APD muséographie
> Rénovation de l'ancien bâtiment des serres pour le pavillon administratif du Muséum
> Construction du Centre de Conservation des Collections avec validation du C2RMF et soutien financier de la Région Aquitaine
> Poursuite du chantier des collections et conditionnement en vue du déménagement

2011
Projet (PRO) bâtiment et dépôt du permis de construire, et PRO muséographie
> Obtention d'un soutien financier du MENESR pour les aménagements muséographiques
> Livraison du Centre de Conservation des Collections (CCC)
> Livraison du Pavillon administratif
> Transfert et installation des collections au CCC
> Déménagement des bureaux et ateliers au pavillon

2012
Réalisation d'un prototype pour la rénovation des vitrines historiques du R+2
> Vente aux enchères des autres vitrines et du mobilier non réutilisable
> Validation du PC
> Consultation des entreprises bâtiment : 2 appels d'offre infructueux
> Relance de l'étude pour adaptation du projet architectural
> Décision de bouclage du récolement décennal des collections pour la date butoir de juin 2014

2013-2014
Nouvelles propositions architecturales, intégration des nouvelles règlementations (anti-sismique)
> Validation du projet de récupération des calories dans le réseau d'assainissement, soutien financier de l'ADEME
> Récolement des collections et travail collaboratif dans le cadre de la CPMF (Conférence permanente des Muséums de France). Finalisation et exposition du récolement
> Nouvel appel d'offre bâtiment – attribution des lots.

● 2015 - 2016
Pose de la première pierre (mai 2015)
> Préparations de chantier et démarrage des excavation et démolitions
> Actualisation de la documentation, rédactions des textes imprimés et multimédia, sélection iconographique, ajustement de la sélection des spécimens
> Consultation des entreprises de muséographie et attribution des lots

● 2017
Début des programmations multimédia et des travaux graphiques et achèvement du gros œuvre (automne)

● 2018
Travaux d'aménagements muséographiques et installation des collections

● Mai 2018
Dégât des eaux (orage), interruption de l'installation, réparations et adaptation du bâtiment

● Automne 2018
Reprise de l'installation des collections

● Mars 2019
Ouverture au public

Budget

16 millions €
Montant total des travaux

1 972 800 €
Montant versé par la Région (14,8 % du budget total)

985 600 €
Montant versé par l'État (7,4 % du budget total), principalement attribué par le Ministère de l'Éducation nationale, l'Enseignement supérieur et la Recherche, et par Ministère de la Culture (au titre des Monuments Historiques)

281 000 €
Montant versé par l'ADEME (2,11 % du budget total), subvention accordée pour contribuer pour un quart de son coût au dispositif de récupération des calories dans le réseau d'assainissement qui assurera l'autonomie énergétique du bâtiment.

Surfaces

1 000 m²
Superficie du Centre de Conservation des Collections, à Bacalan

417 m²
Superficie du pavillon administratif

2 315 m²
Superficie totale de l'Hôtel de Lisleferme

500 m²
Superficie de l'extension en sous-sol

Collections

1,01 million d'espèces dans les collections

3 492 spécimens exposés

977 coquillages et autres invertébrés

921 oiseaux naturalisés

373 mammifères naturalisés

311 reptiles, amphibiens et poissons

278 fossiles et minéraux

262 papillons et autres insectes

214 pièces ostéologiques

156 modèles-moulages

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS DU MUSÉUM

Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation(MESRI)

Le ministère de l'Enseignement supérieur de la Recherche et de l'Innovation mène des actions qui ont pour but de permettre à un public toujours plus large de s'approprier le patrimoine scientifique et technique. Les collections naturalistes conservées dans les muséums font l'objet d'un travail actif de mise en réseau. Ainsi, le Ministère a régulièrement apporté son soutien financier à l'information des collections des muséums dont, depuis 2000, celles du Muséum de Bordeaux.
Le MESRI a accompagné la rénovation en participant au financement des premières études de faisabilité en 2008 puis, en 2011, en contribuant plus particulièrement au financement de la conception de l'ensemble des dispositifs multimédias d'aide à la visite et à l'aménagement du musée des tout-petits.

Ministère de la culture

Le ministère de la Culture a contribué en 2011 au financement de l'opération portant sur les **parties protégées** de l'hôtel de Lisleferme, inscrit au titre des Monuments historiques, savoir les façades, la charpente et le salon ovale, aux lambris sculptés, de style Louis XVI.

ADEME

La rénovation du Muséum est l'occasion de d'**améliorer les qualités environnementales du bâtiment.** L'ADEME accompagne la ville de Bordeaux à la mise en place d'un **système d'échangeur et de récupération d'énergie sur le réseau d'assainissement :** l'opération consiste à récupérer l'énergie des eaux usées pour couvrir les besoins de chaleur, de déshumidification et de rafraîchissement du Muséum de la ville de Bordeaux. C'est 652 MWh qui devraient être valorisés et permettront de respecter et de maîtriser les conditions de température et d'hygrométrie nécessaires à la conservation des collections. L'opération, réalisée en 2016, a été prise en charge par l'ADEME pour un tiers du coût total. L'agence propose également la démarche commissionnement qui est un outil au service de la qualité du bâtiment. L'objectif est d'assurer la continuité entre les différentes phases du projet et de porter toute l'attention nécessaire à la mise au point pour atteindre les performances énergétiques et de confort attendues.

Région Nouvelle Aquitaine

La Région Nouvelle Aquitaine a contribué financièrement à l'**opération globale de rénovation** du Muséum de Bordeaux : les travaux de rénovation de l'hôtel de Lisleferme, en particulier la restauration des parties protégées (charpente & couverture, façades et salon Louis XVI). Elle a aussi participé au coût des études et maîtrise d'œuvre du projet global et des travaux du le pavillon administratif. Son soutien a été acté en 2011 et 2012.

LES MÉCÈNES DU MUSÉUM

Crédit Agricole

Fort de ses fondements coopératifs et mutualistes, le Crédit Agricole Aquitaine puise sa force dans ses valeurs de transparence, de proximité, de responsabilité et d'ouverture sur son territoire, qu'il cultive depuis toujours. La responsabilité du Crédit Agricole Aquitaine est au cœur de son identité de banque utile et loyale dans la durée. Sa stratégie de mécénat s'inscrit dans ce cadre et veut être la traduction d'un retour de valeur(s) vers ce territoire qui lui apporte sa raison d'être.
Créée en 2017, la Fondation Crédit Agricole d'Aquitaine est le fruit d'une longue expérience qui raconte l'histoire de notre Caisse régionale. Elle est née de la volonté de traduire plus fortement ses valeurs de solidarité et de rendre ses actions plus lisibles tout en rejoignant l'élan collectif des Fondations sous l'égide de la Fondation de France. La Fondation Crédit Agricole d'Aquitaine soutient des projets dans les domaines des autonomies (insertion professionnelle et économique, insertion sociale, logement, santé et bien-vieillir) et des patrimoines (architectural, industriel & agricole, environnemental et touristique).
En 2018, la Fondation a soutenu **68 projets, soit l'accompagnement de plus d'1 projet par semaine sur notre territoire.**

Groupe Duval Atlantique

Mécène exclusif du handicap

Groupe Duval Atlantique, filiale régionale de promotion immobilière, est présent sur le marché de l'immobilier de toute la Nouvelle-Aquitaine depuis plus de 19 ans.
Groupe Duval Atlantique développe, conçoit, construit et commercialise des ouvrages sur cinq grands marchés immobiliers : équipements commerciaux, immobilier tertiaire, logements et résidences spécialisées, opérations mixtes de cœur de ville, équipements publics. Les synergies métiers développées avec les autres entités du groupe permet à Groupe Duval Atlantique d'intégrer l'ensemble du processus immobilier : de la conception à la construction en passant par l'investissement, l'exploitation et la gestion.
Depuis des années, Groupe Duval Atlantique **s'engage en faveur du handicap au travers différentes actions et mécénat,** notamment aux côtés du Jardin Pêcheur ou de Bordeaux Métropole.
Ce mécénat auprès du Muséum de Bordeaux porte les valeurs du Groupe Duval en permettant d'allier l'inclusion au patrimoine et à la culture.

La Toque Cuivrée

A l'origine, le Canelé, spécialité culinaire de Bordeaux, était préparé par les religieuses du couvent des Annonciades. Traditionnellement cuit dans un moule posé à même la braise, c'est au XX^e^ siècle que la recette est améliorée par les professionnels. Le Canelé acquiert alors ses lettres de noblesse. Plus qu'une gourmandise locale, il est aussi l'un des **symboles de l'histoire de la ville** et une tradition que La Toque Cuivrée souhaite faire perdurer en participant à la valorisation du patrimoine bordelais.

En mai 2011, La Toque Cuivrée, gérée par Bernard Lussaut, ouvre sa première boutique à Artigues-près-Bordeaux. Depuis, Bordeaux, Arcachon, Brest, Clermont-Ferrand, Niort et La Rochelle, accueillent une boutique où l'on peut découvrir les fameux canelés mais également des gâteaux et des caramels.

Pour la troisième année consécutive la Toque Cuivrée marque son ancrage territorial et s'engage aux côtés de Bordeaux Métropole dans la sauvegarde du patrimoine bordelais : en 2017-2018 pour la rénovation du Pont de pierre puis en 2019-2020 pour la réouverture du Muséum de Bordeaux.

Arthus-Bertrand

La Maison Arthus-Bertrand est une entreprise française d'orfèvres, médailleurs, bijoutiers et joailliers. Elle a été pendant de nombreuses années le fournisseur officiel de l'Etat pour qui elle a réalisé des drapeaux, des décorations civiles et militaires et des emblèmes d'exception comme la Légion d'honneur, créée par Napoléon Ier le 19 mai 1802. A l'origine de l'aventure, deux hommes de talent, tous deux décorés de la Légion d'honneur : **Claude Arthus Bertrand** (1769-1840) et **Michel-Ange Thomas Napoléon Marion** (1803-1885).

Spécialisée dans les soieries et les drapeaux, la Maison connaît un essor considérable sous le Second Empire. Au cœur de la Révolution industrielle, la Maison réussit à allier savoir-faire artisanal et innovation. En effet, la Maison devient le fournisseur officiel de l'Empire pour les drapeaux et étendards de l'Armée Impériale.

La Maison Arthus-Bertrand se transmet de générations et générations. Et c'est André Arthus-Bertrand (1885-1982) qui en 1925 en reprend la direction. Il diversifie alors les activités de la Maison en créant une collection de médailles de baptême et en se lançant dans la bijouterie tout en conservant le
savoir-faire originel, à savoir la fabrication de médailles, décorations honorifiques, distinctions d'ordres nationaux, insignes civils et militaires, trophées de prestige... La Maison Arthus-Bertrand réalise de nombreuses pièces prestigieuses comme les épées d'académiciens ou encore le grand Collier de la Légion d'honneur façonné en 1953.

La Maison Arthus-Bertrand est une Maison ancrée dans un **savoir-faire français** et un héritage séculaire qu'elle sait rendre vivants en se redécouvrant chaque jour.

La balustrade du Muséum de Bordeaux a inspiré la Maison Arthus-Bertrand pour l'une de ses créations. Une manchette en argent reprend le motif de l'escalier du Muséum de Bordeaux. A l'image du chantier ce geste sublime, en un bijou, la beauté du patrimoine et la création contemporaine.

Station-Ausone : Librairie Mollat

Créée à l'occasion des 120 ans de la librairie Mollat en 2016, la Station Ausone est devenue l'écrin des multiples manifestations culturelles gratuites organisées tout au long de l'année par la librairie. Un lieu protéiforme d'échanges culturels en plein cœur de la ville. Station Ausone accueille tour à tour les rencontres d'auteurs, les conférences, les concerts, les projections de cinéma et les divers évènements organisés par la librairie et ses partenaires.
Ce lieu vivant de partage, d'expression et de diffusion du savoir et des arts offre également la possibilité à de jeunes créateurs d'effectuer des résidences artistiques sous la forme d'un mécénat de moyens.
Le lieu d'une surface totale de 800 m² jouxte la librairie et se divise en deux niveaux distincts. En rez-de-chaussée, la Station offre une capacité d'accueil de 290 personnes. Pour parfaire cet aspect, la salle jouit également d'un équipement technologique de captation et de diffusion de sons et d'images extrêmement pointu. En rez-de-jardin, le Studio accueille jusqu'à 54 personnes dans un cadre plus intimiste. Sa dimension modulable permet la tenue d'évènements très différents tels que des expositions d'artistes, des working class ou des conférences.
Deux salles pour prolonger l'esprit des lieux ; renforcer les liens entre les acteurs culturels et le public.

Kaufman & Broad

Le groupe Kaufman & Broad exerce en France depuis 50 ans une activité de promotion ensemblier urbain. Connu pour sa qualité de construction de maisons individuelles en villages (maisons individuelles groupées), le groupe s'est depuis diversifié dans une activité immobilière mixte avec la conception d'appartements, de résidences de service (d'affaire, de tourisme) ou gérées (étudiants), de résidences seniors ainsi qu'une activité d'immobilier d'entreprise.
Kaufman & Broad figure parmi les leaders du secteur et s'est implanté dans plusieurs villes de France.

Le château des Arras

Anne-Cécile et Marie-Caroline Rozier perpétuent le savoir-faire et l'héritage familial du château des Arras. Elles restent fidèles à l'authenticité et à la convivialité qui caractérisent les lieux depuis **1899.** Lieu de vie, le château des Arras a de tous temps accueilli des animaux, fidèles compagnons de la famille et véritables mascottes.
La propriété, certifiée **HVE** (Haute Valeur Environnementale), est de surcroît en conversion **Agriculture Biologique.** Le développement durable anime l'ensemble du projet. Anne-Cécile et Marie-Caroline Rozier ont à cœur d'améliorer les pratiques autant dans les vignes que dans la gestion quotidienne de la propriété. C'est en alliant tradition et innovation, qu'elles font progresser la qualité de leurs vins.
Soutenir le Muséum de Bordeaux dans son effort de sensibilisation à l'environnement et au respect de la Biodiversité s'inscrit donc dans la continuité du projet d'entreprise du château des Arras.

Le Crédit Municipal

Le Crédit Municipal, c'est une double structure : un établissement public administratif et une structure à vocation sociale et solidaire depuis plus de 210 ans ! Elle dispose d'un conseil d'administration et d'agents territoriaux comme dans les collectivités locales.

AUTOUR DU MUSÉUM

Le Muséum de Bordeaux témoigne à son tour de la remarquable transformation de la ville de Bordeaux. L'ensemble que représente l'Hôtel de Lisleferme, le Jardin public et l'ancien Jardin botanique, en offre un beau panorama. C'est pour le visiteur l'opportunité de se prélasser sur les pelouses, faire un tour de balançoire ou découvrir les collections de la Bibliothèque jeunesse. Le Muséum de Bordeaux peut aussi être le point de départ d'une balade urbaine dans le quartier.

Le Jardin public

Le premier jardin datant de 1748, dessiné selon un schéma typiquement français par Ange-Jacques Gabriel se situait en bordure de ville. Le réaménagement de 1856 par le paysagiste Fisher le transforme en un parc à l'anglaise de style romantique. **Inscrit Monument historique en 1935,** le Jardin public fait actuellement partie du centre de Bordeaux. Il se compose d'éléments marquants qui ont contribué à sa labellisation **« Jardin remarquable de France ».**

La Bibliothèque jeunesse

Située à l'intérieur du Jardin Public, elle est la **seule bibliothèque du réseau exclusivement destinée à la jeunesse.** Elle propose un large choix pour un public de **0 à 18 ans.** Les enfants peuvent découvrir une multitude d'albums musicaux, de contes, de documentaires, de BD et de littérature. Des tables de travail, des animations et un accès à internet sont également proposés au public.

Le Capc - musée d'art contemporain

Le Capc, avec près de 1 300 œuvres de 189 artistes différents, sa collection est parmi les plus importantes de France. Des expositions temporaires, des visites commentées, de la pratique artistique permettent au public de s'immerger dans cet univers et de découvrir ce lieu remarquable.

arc en rêve centre d'architecture

arc en rêve centre d'architecture propose, depuis sa création en **1981,** des a**ctions et événements culturels sur des thématiques liées à la ville de Bordeaux, à l'architecture et au paysage ou encore au design.**

La Salle des fêtes Bordeaux/Grand-Parc

La Salle des fêtes Bordeaux/Grand-Parc, construite en **1965,** désaffectée pour des raisons de sécurité dans les années 1990, a réouvert ses portes en **2018.** La réhabilitation de ce lieu emblématique de la métropole bordelaise a permis de créer de **nouveaux espaces** pour proposer une **large programmation culturelle** (concerts, spectacles humoristiques, théâtre, danse…) mais également des **conférences et colloques.**

© Pascal Calmettes

BORDEAUX culture

Adresse postale
Muséum de Bordeaux
5 place Bardineau
33 000 Bordeaux

Entrée du public
Dans le Jardin public

+33 (0)5 24 57 65 30
museum@mairie-bordeaux.fr

BORDEAUX

Toute l'actualité du Muséum de Bordeaux
sur Facebook - Twitter - Instagram - YouTube

Muséum de Bordeaux
Victoire Pineau
v.pineau@mairie-bordeaux.fr
+33 (0)5 24 57 65 44

Mairie de Bordeaux / Service presse
Nicolas Corne
n.corne@mairie-bordeaux.fr
+33 (0)5 56 10 20 46

Contact presse nationale et internationale
Agence Claudine Colin
Lola Véniel
lola@claudinecolin.com
+33 (0)1 42 72 60 01

Conception graphique : direction de la communication, mairie de Bordeaux / 2019

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture
ADEME Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie
RÉGION Nouvelle-Aquitaine